

Trabajo :

Prolongación de la khôlle 3 y complemento al padlet relacionado, sobre la lucha por garantizar la justicia social y ampliar los derechos en las naciones hispánicas:

1° Resumir el texto brevemente, en 3 o 4 frases concisas y sofisticadas.

2° Traducir todas las partes en negritas al español

2 grands types d'idées :

□ **Qu'est ce que #metoo et qu'a déclenché #metoo**

□ **Tout ce qui a précédé #metoo en Am. Lat. et qui fait que l'Am. Lat. est le « berceau » du féminisme** et un continent précurseur en matière de lutte pour l'intégrité et les droits des femmes. C'est la **thèse principale** de l'article, bien formulée dès le titre.

Concrètement, en quoi est-ce le « berceau » de la lutte féministe ?

° **Dès les années 80 et 90, des rassemblements nationaux et régionaux** sur le Continent qui débouchent sur un **calendrier international** de commémorations et d'actions (Journée contre les violences faites aux femmes et Journée pour le droit à l'avortement libre) et sur des **accords juridiques internationaux** (Convention interaméricaine pour éradiquer les violences faites aux femmes).

° **Dès 2015, #niunamenos fait boule de neige.**

Ni una menos, le mouvement **antérieur à #metoo**

Plusieurs pays latino-américains ont connu de fortes mobilisations pour les droits des femmes dès 2015

Angeline Montoya, le monde, 10/10/22 (extraits)

Si le mouvement **#metoo** a déclenché, mondialement, une **prise de conscience collective des violences faites aux femmes**, il s'inscrit dans la lignée d'un **cyberactivisme et de mobilisations féministes qui l'ont précédé, en particulier en Amérique latine**, haut lieu de luttes sociales. Dès 2015, le mot-clé **#niunamenos** («pas une [femme] de moins») devient un des plus partagés en Argentine, après l'assassinat d'une **adolescente de 14 ans, Chiara Paez, par son petit ami**; un cas parmi des centaines, mais qui, cette fois, met le feu aux poudres. Début avril, un groupe de journalistes, écrivaines, artistes se réunit sur une place de Buenos Aires, avec les proches d'autres jeunes filles assassinées, et quelques centaines de personnes, pour une **lecture publique de textes engagés**. Le mouvement **Ni una menos (terme déjà utilisé au Mexique depuis plusieurs années)** est né. Une intense mobilisation s'ensuit sur les réseaux sociaux, **davantage sur Facebook que sur Twitter**. Deux mois plus tard, le 3 juin, elle se double d'une **manifestation monstre**: 400000 personnes manifestent dans 240 villes du pays, mais également en Uruguay, au Chili, au Mexique, au Pérou et jusqu'en Espagne, sous le cri silencieux de «ni una menos».

#niunamenos, «le premier hashtag féministe massif en Amérique latine», et probablement dans le monde. La manifestation de 2015 «est l'événement initiatique d'un cycle de mobilisations féministes mondiales, y compris **#metoo**. Et si, **dans un premier temps, #niunamenos ne dénonçait que les féminicides** et non le harcèlement ou les autres formes de violences sexuelles, comme l'a fait **#metoo**, ces **mobilisations iront crescendo et élargiront rapidement leurs revendications, comme le droit à l'avortement**».

Pour la chercheuse Claudia Laudano, ce n'est pas un hasard si c'est en Amérique latine que les premières mobilisations féministes rencontrent un tel écho. **La région est le berceau d'une longue tradition de luttes sociales** dans laquelle s'inscrivent les combats pour les droits des femmes. En **Argentine** se tiennent, depuis **1986**, les **Rencontres nationales des femmes**. Au niveau régional, des rassemblements internationaux ont eu lieu dès les années 1980. C'est **par exemple à Bogota, en Colombie, en 1981, lors des premières Rencontres**

féministes latino-américaines et des Caraïbes, qu'est décidé d'instituer le 25 novembre comme journée contre les violences faites aux femmes, une date désormais célébrée dans le monde entier depuis que l'ONU, en 2000, en a fait une journée internationale. La cinquième édition de ces rencontres, en 1990, en Argentine, décrète le **28 septembre Journée pour le droit à l'avortement** des femmes d'Amérique latine et des Caraïbes (là encore, la célébration est devenue par la suite internationale). Des dates qui ont **permis d'établir un calendrier féministe et de jalonner les mobilisations de rues et dans le cyberspace.**

Ces campagnes successives auront aussi une **incidence sur le droit international**, puisqu'elles ont mené l'Organisation des Etats américains à adopter, en **1994, la Convention interaméricaine pour prévenir, punir et éradiquer la violence contre les femmes** (la convention de Belem do Para), la première au monde à reconnaître le droit des femmes à une vie libre de violences comme un droit humain fondamental.

L'explosion de #metoo, surtout, permettra que «le féminisme, qui jusque-là était un gros mot, devienne politiquement correct et à la mode, souligne Silvia Augsburger, ancienne députée argentine et militante féministe. **#metoo a été le coup de pouce médiatique dont on avait besoin pour que le sujet s'installe plus massivement encore dans le débat».**

Resumen :

El movimiento inicialmente estadounidense y rápidamente mundial #metoo, en el que las mujeres compartieron **denuncias de acoso**, ha conseguido dar una nueva dimensión a la lucha feminista, impulsando una internacional y **duradera** de la necesidad de garantizar los derechos de las mujeres. **Lucha cuyos albores fueron latinoamericanos.**

Ya en las décadas 80 y 90, unos encuentros recurrentes a escala nacional, en particular en Argentina, y **regional**, es decir latinoamericana y caribeña o continental, **no solo fueron creando** fechas señaladas de movilizaciones que **acabaron jalonando** el calendario internacional de Días internacionales por el derecho al **aborto** o contra las violencias de género, **sino que también incidieron** en el derecho internacional, por ejemplo con la **firma** de la Convención interamericana de 94 contra las violencias de género.

Como continuación lógica de **aquellos años de lucha**, en 2015, un feminicidio **de más** en Argentina fue la **chispa que prendió la mecha** y provocó un efecto de bola de nieve por toda la región, con movilizaciones **callejeras multitudinarias**, en las cuales los hastags #niunamenos compartidos en las redes sociales **tuvieron un protagonismo inaudito... ya** antes del #metoo.